

KOLÉA

Règlement de comptes entre bandes rivales

Il est 18 heures en ce mois de Ramadan et en ces premières semaines du mois d'août. Un minibus s'arrêta brusquement au niveau d'un groupe de deux personnes, assises à proximité d'une moto, au cœur de la ville de Koléa.

Six personnes surgissent du minibus, provenant de Bou Ismaïl, et foncèrent sur les deux jeunes personnes assises à même le trottoir. L'un des jeunes B. D., 24 ans, résidant à Bou Ismaïl, fut instantanément roué de coups et laissé pour mort sur la chaussée, devant des dizaines de badauds, ébahis et surpris car n'ayant rien compris à cette agression.

Le second jeune, E. M., propriétaire de la moto en stationnement, voulant porter secours à son ami agressé par cette nuée d'inconnus, fut lui aussi roué de coups. Malgré sa torpeur et sa blessure, il voyait ses assaillants partir, emportant sa moto.

L'arrivée des secours de la Protection civile n'a pas pu réanimer B. D., 24 ans, célibataire, résidant à Bou Ismaïl. Ce jeune, qui avait reçu un coup fatal à la base de la nuque, décéda au cours de son transfert aux



Photo : DR

urgences de Koléa. Le jeune E. M., rescapé de la tuerie, porta plainte pour le vol de sa moto et raconta les péripéties du drame de cette fin de journée aux policiers de Koléa.

Sur la base d'un portrait robot dressé et de la base de données des photos des principaux suspects et délinquants de Koléa, le rescapé, E. M., a reconnu ses assaillants,

MILA

Quand le voleur tombe dans son propre piège !

Les brigades mobiles de la police judiciaire mènent une lutte implacable contre le banditisme et autres petites criminalités de toutes sortes.

Ainsi, de nombreux communiqués émanant de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, font état quotidiennement d'arrestations et de mises hors d'état de nuire de plusieurs bandes de malfaiteurs et autres délinquants de tous bords.

A cet effet, une plainte a été déposée par un citoyen, faisant état d'un vol par effraction commis sur son véhicule, stationné, le temps de faire la prière du

«fedjr», devant la mosquée El Feth, en plein centre de Mila. Le hic c'est que le plaignant, quand il a constaté l'infraction, a eu l'idée (2 heures après, c'est-à-dire vers 6h) d'essayer d'entrer en contact avec le cambrioleur, en appelant le numéro de son propre portable disparu.

Et c'est là qu'une voix juvénile lui répond, l'informant que s'il veut récupérer ses affaires, il n'a qu'à se présenter au vieux Mila,

muni d'une somme de 5 000 DA. La déposition terminée, un traquenard a été improvisé entre la victime et les éléments de la PJ, d'où l'arrestation du malfaiteur et la récupération de tous les objets volés, un jeune de 24 ans, apparemment un novice qui est tombé dans son propre piège.

L'enquête a permis l'arrestation, en moins de 24h, de son complice de 39 ans. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Mila, les deux mis en cause ont été placés sous mandat de

dépôt. Un bilan mensuel (juillet) fait état du traitement par les services de la police judiciaire de la wilaya de Mila, de 239 affaires tous crimes et délits confondus, impliquant 292 personnes dont 24 femmes et 23 mineurs. Parmi elles, 37 ont été placées sous mandat de dépôt, 251 ont été appelées à comparaître et 4 ont été acquittées.

Côté volet sécurité publique, le bilan fait mention de 36 accidents enregistrés faisant 1 mort et 47 blessés.

Abdelmadjid M'haimoud

MOSTAGANEM

Arrêté 2 heures après l'élargissement de la grâce présidentielle

Cela vient de se passer dans la petite ville d'Achaâcha, à environ 90 km au nord-est de Mostaganem.

Un homme libéré grâce à l'élargissement de la grâce présidentielle, s'est vu arrêter de nouveau par la police, deux heures après sa libération.

Simple maudite fortune qui collait au gars comme un sort jeté en raison de quelconque crime ? Ou bien ce hasard s'est voulu divin peut-être pour démontrer, entre autres, que ces mauvaises grâces sont pro-

noncées à tort et à travers et à tout bout de champ ? Certes, l'on n'est pas dans les secrets de Dieu, mais une chose est sûre, les policiers qui l'ont arrêté ne l'attendaient pas pour lui chercher des poux sur la tête. Il faut avouer que ce fait divers, lourd de sens, ne renseigne ni plus ni moins que sur l'évidence de récidivisme se faisant de plus belles ailes dans les prisons.

D'ailleurs, ce n'est pas toute la saga de notre histoire d'aujourd'hui. Le tout récent bilan de la Sûreté de daïra d'Achaâcha parle de l'arrestation en trois jours de neuf

individus impliqués dans différents méfaits de vol par menace, de commercialisation de drogues et de stupéfiants, de port d'armes et pour la première fois dans la wilaya de Mostaganem, d'incongruité à la morale de Ramadan. Jusque-là, cela semble normal.

Néanmoins, ce qui n'est point ordinaire et encore moins banal, c'est que parmi ces neuf gars, faut-il encore bien le noter, cinq personnes venaient eux aussi de bénéficier de la grâce présidentielle.

Sans commentaire !

A. B.

ORAN

657 affaires pour violences et 692 affaires de vols durant le mois de juillet

Durant le mois de juillet, Oran a connu une recrudescence dans les vols à la sauvette et autres agressions avec utilisation d'armes blanches.

Selon un bilan présenté par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oran, durant tout le mois de juillet, les services de police ont traité 657 affaires par violences.

Ainsi grâce aux différentes interventions policières, 422 affaires pour coups et blessures volontaires, notamment d'injures, ont été traitées, avec l'interpellation de 174 personnes alors que 85 autres ont été placés sous mandat de dépôt.

De même qu'il a été traité 235 affaires de détention d'armes prohibées et de disputes et rixes sur la voie publique, où 212 personnes

parmi les mis en cause ont été écrouées. La police a également mis hors d'état de nuire, durant ce mois de juillet, huit associations de

malfaiteurs, spécialisées dans les vols et les agressions.

Ce mois de Ramadan a tout particulièrement été marqué par la violence et les vols qui ont connu une hausse. Le bilan fait état de 692 affaires pour vol qui ont permis l'interpellation de 218 personnes

dont 162 ont été placées sous mandat de dépôt.

Pour rappel, les services de police ont mis à la disposition du citoyen le numéro vert 1548 afin qu'il puisse dénoncer toute entrave à la justice.

Amel Bentolba

BÉCHAR

Le procureur général adjoint est mort dans un accident

Le procureur général adjoint, près la cour de Béchar, Krikaâ Abdelghani est décédé, ce dimanche, dans un accident de la circulation, survenu dans la wilaya de Saïda. Agé de 45 ans (il est né le 17 janvier 1967, dans la wilaya de Skikda), le défunt était en congé, il venait de passer plusieurs semaines auprès de ses enfants à Oran. En début de semaine, il a été rappelé par ses supérieurs pour assurer l'intérim du procureur général. C'est sur la route du retour à Béchar, où l'attendaient ses collègues que sa voitu-

re, une Mégane, fut violemment percutée par une Kangoo qui venait en sens inverse. Le procureur général adjoint est mort sur le coup.

L'émotion était à son comble, parmi les magistrats, ce mardi, au siège de la cour de Béchar. «Je suis encore sous le choc de cette triste nouvelle. J'étais avec lui au téléphone deux heures avant l'accident», nous a confié son ami, le procureur de la République, M. Khalfoun Mourad.

Lies Mourad

TIZI-OUZOU

Les braqueurs de la bijouterie de Boghni arrêtés

Les auteurs présumés du braquage à main armée d'une bijouterie de Boghni perpétré le 15 juillet dernier ont été arrêtés, a annoncé dans un communiqué la cellule de communication de la Direction de la Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou. Au nombre de cinq, les présumés braqueurs, dont trois sont des repris de justice, sont tous originaires des régions de Ouadhias et Boghni, ajoute la même source qui précise qu'ils ont tous été présentés au parquet de Draâ-El-Mizan qui les a inculpés pour association de malfaiteurs, vol à main armée, homicide volontaire avec arme à feu et détention illégale d'une arme à feu et armes blanches. Deux des cinq mis en cause ont été placés en détention provisoire et les trois autres laissés en liberté provisoire.

Le vendeur qui a été blessé par une arme à feu lors de l'attaque de la bijouterie n'a pas survécu. Suite à quoi, la population de Boghni s'est mobilisée pour exiger le rétablissement de la sécurité en ville et l'arrestation des auteurs de ce hold-up.

S. A. M.

TIZI- GHENIFF

Tentative de braquage d'une bijouterie

Trois individus armés ont tenté avant-hier mardi, vers 15h, de dévaliser une bijouterie sise à proximité du siège de l'APC de Tizi-Gheniff, au sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou. Selon une source crédible, deux des malfaiteurs, encagoulés, se sont introduits à l'intérieur du magasin et ont exigé de la tenancière, sous la menace de leur fusil à pompe, de leur remettre tous les bijoux tandis que le troisième les attendait à l'extérieur à bord d'un véhicule de marque Peugeot.

Mais, ils n'ont pas pu mettre à exécution leur plan car un coup de feu est parti par inadvertance de leur fusil, n'atteignant, heureusement, personne. La déflagration a attiré l'attention du propriétaire de la bijouterie qui se trouvait dans l'arrière-boutique, qui, à son tour, s'est saisi de son arme à feu et a tenté de tirer en direction des assaillants. Mal lui en prit, car le coup de feu ne part pas et les malfaiteurs en profiteront pour s'enfuir. Une enquête a été ouverte par les éléments de la Sûreté de daïra, qui, alertés, n'ont pas tardé à arriver sur les lieux.

Rappelons qu'une autre bijouterie du chef-lieu communal avait fait l'objet d'un hold-up il n'y a pas longtemps. Ayant accompli leur forfait durant la nuit, les malfaiteurs ont réussi à s'emparer d'une importante quantité d'or ainsi que du coffre-fort du magasin.

K. M.